

DOSSIER DE PRESSE



Du 05 juin au 13 novembre 2016

ORIGIN

Une exposition du Domaine de Seneffe


DOMAINE
DU CHÂTEAU
DE SENEFFE


FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

L'EXPOSITION DE PLEIN AIR

Souvenez-vous Aeneas Wilder avait participé à l'exposition en plein air « Cabanes » en 2011 (08/05 au 13/11/2011) aux côtés d'autres artistes. En 2016, il revient à Seneffe pour une exposition « solo » en réalisant la majorité de ses créations *in situ* (à l'exception des vidéos).

Celles-ci sont en dialogue avec le parc du château, prenant en compte la topographie, l'histoire et le contexte social. Le thème central de l'exposition est une méditation sur le cycle de la vie et de la mort.

1 : Untitled # 180 (11m40) 2016

La sphère d'une hauteur de 11m40 est réalisée à partir de 600 poutres de bois assemblées entre elles par des vis de 24 cm. C'est la plus grande version réalisée par l'artiste depuis dix-huit ans. L'œuvre est en dialogue avec le château et la cour d'honneur. Pour l'artiste, le plan de la cour d'honneur (le château et les galeries comprises) rappelle l'appareil génital féminin composé des ovaires, des trompes de Fallope et de l'utérus. La sphère, elle, incarne l'ovule.

2 : High Chair (12mx0,95mx0,95m) 2016

La tour et la chaise sont construites à partir de bois empilés sur une hauteur de 12m50. Elles tentent de compléter l'axe entre le jet d'eau et la colonne commémorative marquant la fin du jardin. La nature précaire de la structure et le positionnement de la chaise qui surplombe le labyrinthe de fleurs, offre, au spectateur, un sentiment de désir autant que d'appréhension. La structure représente aussi le sperme.

3 : Flower Labyrinth (42 m Ø) 2016

Le labyrinthe est simple, stylisé et souligné de fleurs. L'œuvre est un dessin dans l'herbe de 42 m de diamètre. Cette création symbolise le parcours d'une vie, de la naissance à la mort. Elle incarne le cycle de croissance et de décomposition sans cesse présent. Aventurez-vous à l'intérieur pour une balade...

4 : The Ministry of Love - Units 1-2-3-4-5 (chacune 2m40x2m70x2m40) 2016

Cette réalisation consiste en cinq cubes faits de bois et de « plexi » colorés, répartis dans le parc. Elle offre au public la possibilité de passer du temps dans un lieu clos, séparé de l'espace naturel. L'œuvre fait partie d'une série déjà en cours réinterprétant les « Ministères » du roman *1984* de Georges Orwell. Les espaces quadrillés par les couleurs font référence à l'œuvre de Paul Panhuysen, un artiste apprécié et fréquenté par Aeneas.

Chaque cube contient une œuvre ou un artefact d'une personne décédée bien connue de l'artiste.

5 : Video works

La cave, située entre la première et la seconde terrasse du jardin, accueille quatre vidéos. Chacune d'elles participe à une création plus large dans laquelle l'artiste illustre différents aspects de la vie rurale au Japon pendant douze mois, de janvier à décembre 2015.

12 months (12')

Cette vidéo est un montage de toutes ces petites choses communes et quotidiennes que l'artiste a vues durant douze mois au sein de la communauté agricole d'Ochiai, Iwate au Japon.

Preparation for Cremation (26 ')

Ce documentaire montre le travail d'un entrepreneur de pompes funèbres qui prépare le corps avant la crémation.

Hadaka Maeri (18 ')

Cette vidéo montre les étapes du rituel du nouvel an *shinto* au cœur de la communauté Narushima. Les hommes qui atteignent l'âge de 42 ou 60 ans, au cours de l'année, se baignent dans la rivière de Saru ga Ishi, à minuit, avant de se rendre à Kuma no Jinja (le sanctuaire de l'Ours) pour y recevoir une bénédiction.

Shishiodori (26 ')

Ce documentaire présente l'une des neuf danses interprétée par la troupe d'Ochiai Shishiodori. Ces danses sont pratiquées à diverses occasions. Dans ce cas-ci, la troupe l'effectue dans le cadre d'une célébration précédant la récolte dans la communauté d'Ochiai. Ces danses ont été initiées il y a mille ans.

PLAN

PLAN D'IMPLANTATION DES ŒUVRES/ PARCOURS LIBRE DE LOCATIES

- A **Château-Musée** (Accueil et billetterie)
Kasteel – Museum (Onthaal en ticketverkoop)  
- B **Chapelle** (Accueil Parc et diffusion du film de l'exposition)
Kapel (Onthaal Park en vertoning van de film over de tentoonstelling)
- C **Orangerie | Oranjerie** 
- D **Théâtre | Theater**
- E **Volière | Volière**
- F **Glacière | Ijskelder**
- G **Colonne commémorative**
de la Bataille de Seneffe (1694)
Gedenkzuil van de Slag
bij Seneffe (1694)



Liste des œuvres

- 1 : Untitled #180
- 2 : High Chair
- 3 : Flower labyrinth
- 4 (1-2-3-4-5) : The Ministry of love
- 5 : Video works

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

Après votre première expérience à Seneffe avec l'exposition en plein air « Cabanes » pourquoi avoir choisi Seneffe pour votre première exposition en plein air « solo » ? Est-ce parce que vous avez eu un coup de cœur pour le lieu ou pour une autre raison ?

Aeneas Wilder : « Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles je suis revenu faire une exposition « solo » au Domaine de Seneffe. La toute première c'est parce que Marjolaine Hanssens, la Directrice, m'a donné l'opportunité de réaliser mon exposition et que toute l'équipe du site était emballée. Je suis également impressionné par l'ampleur du parc et son potentiel. La taille des différents jardins ou espaces naturels du parc ont également été un défi et ce n'était pas facile pour moi de partir de mes idées de créations dans des jardins et puis de me lancer dans leur concrétisation dans un lieu si majestueux.

Ce défi, d'utiliser la grandeur du lieu et de faire valoir mes idées sur ce site déjà imposant par nature, était ce qui m'a, une fois de plus, attiré pour venir travailler à Seneffe. »

Votre sphère, à savoir l'œuvre intitulée *Untitled #180*, est un challenge techniquement parlant mais aussi de par sa hauteur. Pouvez-vous expliquer le processus de la conception d'une telle œuvre ? Et faites-vous cela pour « impressionner » les gens à leur arrivée ou est-ce juste un « signe » ?

A.W. : « Dans la cour d'honneur du château, il fallait construire une œuvre suffisamment grande ; la solution était d'installer une sphère. Les jardins et les bâtiments, l'architecture et l'environnement naturel sont tous, plus ou moins des structures verticales : les arbres, le château et ses colonnes,... Une structure sphérique se marie bien avec ces formes et particulièrement avec celle de la cour d'honneur. La sphère fait aussi allusion aux semences, ce qui colle assez bien à l'esprit « jardin ». Je la perçois aussi comme étant une représentation symbolique de soi. C'est important pour moi de réaliser une structure qui possède une présence physique sans être noyée par l'ampleur de l'emplacement. Et en conséquence de ce choix, cette haute structure fera une forte impression sur les gens. »

C'est à propos de Paul Panhuyzen. Pouvez-vous expliquer la place qu'il avait dans votre vie (artistique et personnelle) ? Pourquoi est-ce si important pour vous de l'avoir rencontré et d'avoir eu cette relation relativement « proche » ?

A.W. : « D'une certaine façon, Paul Panhuyzen était juste l'un des nombreux artistes que j'ai rencontré durant ma vie artistique. Cependant, lui et sa femme Hélène semblaient partager une certaine affinité avec moi, mais je ne peux pas dire exactement quoi. Ils ont eu la gentillesse de se montrer chaleureux et accueillant

avec ma famille, ainsi qu'avec moi, et ce, pendant de nombreuses années. Pour ma part, je peux dire qu'ils « sont » des amis proches (ndlr : Paul Panhuyzen est décédé en 2015). Paul était autant musicien qu'artiste « visuel ». La première fois que je l'ai rencontré, il avait créé un instrument à partir d'une longue chaîne de cent mètres et avait commencé à en jouer. C'était une performance musicale. Les sons étaient quasi nouveaux pour moi. Je peux dire honnêtement que c'était quelque chose que je n'avais jamais entendu ou vu auparavant. Bien que Paul et moi, nous travaillons de façon différente, nos œuvres, voire même nos caractères, peuvent être étiquetés « sympathiques ». Il était excentrique sans être extravagant. Intelligent et enfantin. C'est lors de ma première rencontre avec Paul et Hélène que j'ai commencé à développer ma série « Ministry ». Pour toutes ces raisons, je veux réaliser ce projet au château, comme une sorte de reconnaissance de notre amitié. »

Pourquoi le temps (et plus spécifiquement la course du temps), est-il si important dans vos créations ?

A.W. : «Le temps est une notion importante dans mes créations pour de nombreuses raisons. De façon basique, chaque chose prend du temps et je suis conscient que chaque réalisation que j'accomplis prend un certain laps de temps. Je ne produis pas en masse des objets ou je n'ai pas recours à des artisans pour fabriquer mes projets.

Le passage du temps est toujours présent à mon esprit et je voudrais y sensibiliser les gens.

Si je passe deux cents heures à faire une installation et que ça ne reste que trois jours, trois semaines ou trois mois, je souhaite que le public se demande, parfois, « pourquoi a-t-il passé tant de temps sur quelque chose qui n'existe finalement pas tout à fait ? »

Je ne suis pas intéressé par des choses durables ou à laisser en héritage. Ce serait bien mais pas pour moi. Quand je serai mort, je serai mort. Et une fois que l'installation est finie, elle est finie. Vous ne pouvez pas revenir en arrière et avec le temps dont je dispose, je choisis d'essayer de donner un sens à mes créations. »

La culture japonaise est aussi une autre composante de vous (à cause de votre épouse, de votre vie, de vos enfants,...). Pourquoi, ceci dit, avoir choisi de montrer la vie rurale au Japon et non par exemple celle en parallèle en Ecosse, pour montrer le contraste ?...

A.W. : « J'ai choisi de montrer la vie rurale au Japon parce qu'à mes yeux, c'est l'ordinaire, le quotidien. Je veux documenter « le passage du temps » et capturer ce qui m'entoure. Je suis lié à la communauté d'Ochiai depuis dix-huit ans. Je souhaiterais pouvoir réaliser plus de documentaires mais il semble y avoir peu d'intérêt pour les petites choses quotidiennes qui se produisent au Japon. Et encore, je dispose d'une position très privilégiée, et sans doute unique, qui, d'une

certaine manière, m'oblige à raconter ce qui m'entoure. Cette exposition est la première opportunité de déverrouiller le coffre-fort de l'information visuelle. J'ai recueilli les informations et je dois les présenter d'une certaine façon.

Au contraire, je ne suis pas immergé dans la vie « écossaise » dans la même mesure. Il y a beaucoup d'artistes, bien meilleurs, qui ont créé des œuvres autour de l'identité écossaise»

Votre « *Flower labyrinth* est-il le symbole d'un jardin idéal ou juste une allusion aux motifs floraux des parquets du château ? Est-ce aussi une allusion aux mandalas ou pas ?

A.W. : « Initialement, j'ai été attiré par l'immense surface herbeuse du jardin (ndlr : le grand parterre) parce qu'elle est si vaste ! C'est une sorte de plate-forme ouverte et massive prête à accueillir une œuvre. Cependant pour construire une création d'une taille appropriée, ce serait difficile sans sacrifier l'opportunité de faire des œuvres additionnelles ailleurs dans les jardins. La solution à cette problématique était de percevoir la pelouse comme une grande feuille de papier et de décider quelle image y serait dessinée et quelle forme lui donner. Le choix s'imposa alors d'un labyrinthe créé à partir de fleurs sauvages. Ces dédales sont assez communs dans les jardins « organisés » d'Europe, je pense. Cependant le dessin est basé sur un concept que j'ai développé il y a plusieurs années lorsque j'ai créé un projet intitulé «Universal Flag » (<http://www.aeneaswilder.co.uk/projectsUF.html>). J'ai aussi voulu quelque chose qui serait à la fois amusant (pour les enfants) et symbole de notre passage sur terre. Nous accomplissons beaucoup de voyages dans la vie et prenons de nombreuses décisions dans l'espoir d'atteindre un point final. Ce n'est pas réellement un mandala, même si mes croquis originaux pour le labyrinthe étaient basés sur celui-ci, tout comme les plans de l'étage du château que j'utilise lors de la construction de structures transitoires intérieures. »

***High Chair* est-ce juste une ponctuation entre le jet d'eau et la colonne commémorative, un signe dans le paysage ou une « confrontation », voire une « provocation » avec la façade du château (en raison de l'architecture)?**

A.W. : «Vous pourriez dire que la tour est une provocation face au château. Bien que les objectifs de la tour et de la chaise soient assez divers et variés. C'est comme si la colonne rectangulaire fait écho aux colonnes du château, et la chaise de couleur argentée, fait référence à l'orfèvrerie du musée.

Cependant la chaise est toujours associée à la forme humaine, et en ce sens, lorsqu'elle est positionnée à une hauteur telle, elle suscite un sentiment d'appréhension et d'instabilité alors que l'objet en lui-même est plus souvent associé à l'idée de confort et de sécurité. La hauteur de la chaise correspond à celle du jet d'eau et de la colonne commémorative située à l'arrière du parc. Sa position

(elle surplombe le labyrinthe) offre aux visiteurs l'opportunité de se projeter mentalement au-dessus du dédale et de discerner le chemin à suivre à l'intérieur. »

Pourquoi le roman « 1984 » de Georges Orwell est-il si important, et surtout les « Ministries » ? Quel est le lien avec la structure que vous faites (plus japonisante) ?

A.W. : « À la fois « 1984 » et « Brave new world » d'Aldous Huxley sont des œuvres clés non seulement pour le XXe siècle mais aussi pour le XXIe. Le fait que le déroulement du roman « 1984 » puisse être « dépassé » ne m'empêche pas de le trouver révélateur à mes yeux. Cependant au lieu de « Big brother vous regarde », nous sommes actuellement dans une ère où nous donnons librement plus de détails intimes sur notre vie. À qui donnons-nous ces informations et qu'en font-ils ? Les gens l'ignorent dans la plupart des cas et ce serait quasi méconnu par la personne *lambda*, s'il n'y avait eu les révélations d'Edward Snowden

(https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9v%C3%A9lations_d%27Edward_Snowden).

Mais « 1984 » est trop sinistre et la situation dans laquelle nous sommes est plus proche de celle évoquée dans le livre d'Aldous Huxley. Chacun possède sa « drogue » (ou « Soma » nom pour la drogue dans le livre de l'auteur) et pour beaucoup, leur propre bonheur personnel est ce qui est le plus important. La série des « Ministries » a un lien avec mon travail, car j'explore les possibilités à l'intérieur de formes ou de structures architecturales. Dans le roman « 1984 » de Georges Orwell, the « Ministry of love » est en fait celui de la haine. Mais comme dans ma série des « Ministries » précédents, je tente d'inverser l'idée de l'écrivain.

Je peux comprendre que les gens pensent ou ressentent mes structures en bois comme un élément japonais pour leur sens et leur origine. Cependant tout vient de ma vie en Ecosse, bien avant que je parte au Japon. Je suis un produit de mon environnement et durant les trente premières années de mon existence, j'étais plus ou moins constamment en Ecosse.»

Pourquoi l'appareil de reproduction mâle et femelle sont-ils présents dans votre œuvre, est-ce parce que c'est la vie ? »

A.W. :« Les reproductions mâle et femelle sont réellement importantes dans le contexte de cette exposition. C'est logique de traiter ce sujet à Seneffe, à la lumière des faits qu'un jardin est à la fois vie et mort, sans oublier l'aspect « reproductif ». Dans ce cas, le symbolisme abstrait ou le tracé formel du parc et du château peuvent être facilement vus comme une représentation stylisée de l'appareil de reproduction féminin ; tout ce qui manquait alors était l'ovule et le sperme.

À un certain niveau, il ne faut pas beaucoup d'imagination pour voir dans la sphère et la tour avec sa chaise des éléments clés de la vie, du moins pour nous les mammifères. »

Après la vie, pensez-vous qu'il existe quelque chose ? Est-ce plus dans l'esprit japonais ou gardez-vous votre âme européenne ?

A.W. : « J'ai perdu le dernier semblant de mon éducation chrétienne, il y a plusieurs années déjà, en partie grâce aux instants vécus au Japon. Mais l'idée japonaise du paradis bouddhiste n'est pas quelque chose que j'ai adopté. Je me suis rendu à suffisamment de funérailles au Japon pour reconnaître que des gens ont besoin de croire en quelque chose. Cependant je suis totalement en adéquation avec John N. Gray (un philosophe britannique) sur le sujet. Après la vie, il n'y a rien. Croire que nous avons une place spéciale dans l'univers, supérieure à n'importe quelle autre forme de vie relève simplement du fantasme. Cela fait de bonnes histoires, cela crée un ou deux mouvements globaux sur le plan religieux, mais ce n'est absolument pas basé sur la réalité. »

Dans votre travail que préférez-vous : la conception dans votre tête, le dessin sur l'ordinateur et les calculs, le travail du bois avec vos mains ou... ?

A.W. : « Je n'ai pas vraiment de préférence dans mon travail. Chaque partie a ses mérites. J'apprécie l'édition, j'aime regarder au travers d'une lentille, composer des prises de vues pour la vidéo, développer des dessins sur l'ordinateur et créer des plans détaillés ou des photomontages. Je suis toujours heureux lorsque je concrétise en construisant quelque chose qui a pris forme dans ma tête depuis longtemps. Cependant je dois absolument reconnaître que je déteste utiliser le marteau-pique dans le béton et j'attends impatiemment le jour où je pourrais payer quelqu'un (et lui faire suffisamment confiance) pour exécuter ce travail à ma place. »

Après Seneffe, quel est votre nouveau projet?

A.W. : « Je vais trois mois en résidence à la « Edinburgh Sculpture Workshop » où je développerai une série de structures autoportantes de mur à mur. »

INFOS PRATIQUES

Pour en savoir plus sur l'artiste : <http://www.aeneaswilder.co.uk/>

L'expo :

À la Chapelle: Accueil du parc et

Documentaire sur la réalisation *in situ* des créations d'Aeneas Wilder à Seneffe
(réalisation Nicolas Arias et Nathalie Op de Beeck)

Parc et Jardins ouverts de 8 à 20h tous les jours d'avril à septembre

(de 8 à 18h d'octobre à mars). Accès gratuit

Dans le cadre de l'exposition de plein air :

Le Service des publics est à votre disposition pour organiser des [visites et des balades contées](#) pour adultes et groupes scolaires

[Stages pour enfants](#)

Cet été, au Musée, nous allons explorer le travail d'Aeneas Wilder, Cette invitation au voyage nous emmènera au Pays du Soleil Levant, des parcours-découvertes sous forme de jeux seront organisés dans le parc et les jardins.

Entre Issun-bôshi et le bonhomme kamishibaï, il y aura beaucoup de rencontres, que nous vivrons à travers les arts plastiques et la nature !

Avec des bouts de bois pour créer des cabanes insolites, un mini jardin zen, des images peintes avec des couleurs.

Le parc de Seneffe est un immense jardin plein de trésors, de la plante qui soigne à l'arbre majestueux, tu voyageras à travers ce jardin merveilleux avec ton petit sac d'explorateur. Sur ta route, au détour d'un sentier, tu pourras observer des petits coins magiques que tu dessineras et peindras. En atelier, tu exploiteras tes découvertes et pourquoi pas à ton tour tu créeras ton jardin extraordinaire.

Pour les 5-7 ans du 1er au 5 août

Pour les 8-10 ans : du 8 au 12 août

S'inscrire : <http://chateaudeseneffe.be/fr/service-des-publics/stages-d-ete-en-arts-plastiques>

En savoir plus sur toutes nos activités :

www.chateaudeseneffe.be

Profitez-en pour découvrir...

Le Château, le Musée de l'orfèvrerie avec « Faste & intimité », la collection permanente qui vous emmène dans les coulisses du XVIIIe siècle

Et déguster différentes boissons à la mode au XVIIIe siècle dans l'atmosphère du salon chinois « **Les Saveurs des Lumières** » avec une vue imprenable sur le parc (uniquement le dimanche après-midi et les jours fériés).

Domaine du Château de Seneffe - Rue Lucien Plasman 7-9

À 7180 Seneffe - Belgique - Tél. : 0032 (0)64 55 69 13

Musée ouvert tous les jours sauf les lundis non-fériés de 10 à 18h.

Votre avantage: musée gratuit les premiers dimanches du mois et accompagnateur culturel à disposition de 14 à 18h

E-mail du Château : info@chateaudeseneffe.be

Domaine du Château de Seneffe, rue Lucien Plasman 7-9 à Seneffe- Belgique.

Tél : 0032 (0)64 55 69 13

Président : Philippe Busquin

Administrateur délégué : Philippe Fontaine

Direction : Marjolaine Hanssens

Contact presse : Patricia Dewames

E-mail : patriciadewames@chateaudeseneffe.be